

I.4. Système de générateurs de S_r . Cas où est impair

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **18 (1972)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Montrons que $u_l \leq 3$. Si $l = 1$ c'est une conséquence immédiate de la proposition I.1 bis. Si $l \geq 2$, soit $h \in T(n_r, 2^3 p_1 \dots p_{m_r})$. h est le carré d'un élément $\tau \in T(n_r, p_1 \dots p_{m_r})$.

Or $S_{l-1} \supseteq T(n_r, p_1 \dots p_{m_r})$, donc $\tau \in S_{l-1}$ et $h \in S_l$ d'après le lemme I.1. D'où :

$$T(n_r, 2^3 p_1 \dots p_{m_r}) \subseteq S_l \quad \text{et} \quad K_l \subseteq \Omega(2^3 p_1 \dots p_{m_r}).$$

Montrons que si $l < r$, alors $u_l = 3$.

En effet supposons $u_l = 2$, alors $K_l \subseteq \Omega(2^2 p_1 \dots p_{m_r})$ c'est-à-dire $S_l \supseteq T(n_r, 2^2 p_1 \dots p_{m_r})$. Or $T(n_r, p_1 \dots p_{m_r})$ est produit direct de $T(n_r, 2^2 p_1 \dots p_{m_r})$ et d'un sous-groupe $\{1, a_0\}$ d'ordre 2. On a donc $a_0^2 = 1$ et $a_0^2 \in S_{l+1}$. D'où $a_0 \in S_l$ d'après le lemme I.1. D'où :

$$T(n_r, p_1 \dots p_{m_r}) \subseteq S_l \quad \text{et} \quad K_l \subseteq \Omega(p_1 \dots p_{m_r})$$

ce qui contredit la définition de l .

Pour montrer que $u_{i+1} = u_i + 1$ pour tout i entre l et $r - 1$, on utilise comme précédemment l'égalité :

$$T(n_r, 2^{u_i} p_1 \dots p_{m_r})^{(2)} = T(n_r, 2^{u_i+1} p_1 \dots p_{m_r})$$

La démonstration de la condition I.2.B bis est analogue à celle de la condition I.2.B.

I.4. SYSTÈME DE GÉNÉRATEURS DE S_r . CAS OÙ p EST IMPAIR

Si $u_r \neq 0$, $G(n_r)$ est produit direct des sous-groupes $T\left(n_r, \frac{n_r}{p^{u_r}}\right)$ et $T\left(n_r, \frac{n_r}{p_j}\right)$ j variant de 1 à m_r .

Si $u_r = 0$, $G(n_r)$ est produit direct des sous-groupes $T\left(n_r, \frac{n_r}{p_j}\right)$, j variant de 1 à m_r .

b_0 désignera un générateur de $T\left(n_r, \frac{n_r}{p^{u_r}}\right)$ et pour tout j entre 1 et m_r , c_j un générateur de $T\left(n_r, \frac{n_r}{p_j}\right)$.

PROPOSITION I.3.

Soit K_r une extension cyclique de degré p^r sur Q (p premier impair) et soit $(\Omega(n_i))_{1 \leq i \leq r}$ la suite de corps cyclotomiques associée à K_r .

— Dans le cas ou $2 \leq u_r \leq r$, il existe des nombres α_j , pour $j = 0$ et $2 \leq j \leq m_r$, tels que S_r soit engendré par :

$$\{c_1^{p^r}, c_1^{\alpha_0} b_0, c_1^{\alpha_j} c_j; 2 \leq j \leq m_r\}.$$

α_0 vérifie la condition :

$$I.3.A : \alpha_0 \equiv 0 (p^{l-1}) \text{ et } \alpha_0 \not\equiv 0 (p^l).$$

Les α_j , pour $2 \leq j \leq m_r$, vérifient la condition :

$$I.3.B : \text{Si } m_{i-1} < j \leq m_i \text{ alors } \alpha_j \equiv 0 (p^{i-1}) \text{ et } \alpha_j \not\equiv 0 (p^i).$$

— Dans le cas ou $u_r = r + 1$, il existe des nombres α_j , pour $1 \leq j \leq m_r$, tels que S_r soit engendré par : $\{b_0^{p^r}, b_0^{\alpha_j} c_j; 1 \leq j \leq m_r\}$. Les α_j , pour $1 \leq j \leq m_r$, vérifient la condition I.3.B.

— Dans le cas ou $u_r = 0$, il existe des nombres α_j , pour $2 \leq j \leq m_r$, tels que S_r soit engendré par : $\{c_1^{p^r}, c_1^{\alpha_j} c_j; 2 \leq j \leq m_r\}$. Les α_j , pour $2 \leq j \leq m_r$, vérifient la condition I.3.B.

Démontrons tout d'abord le lemme suivant :

LEMME I.2.

- Si $u_r \neq 0$, $b_0^{p^{r-l+1}} \in S_r$ et $b_0^{p^{r-l}} \notin S_r$.
 — Si $m_{i-1} < j \leq m_i$ alors $c_j^{p^{r-i+1}} \in S_r$ et $c_j^{p^{r-i}} \notin S_r$.

Supposons par exemple $2 \leq u_r \leq r$. On aura alors, d'après la condition I.2.A : $u_r = r - l + 2$ et $2 \leq l \leq r$. Il découle de la définition de l que

$$K_{l-1} \subseteq \Omega\left(\frac{n_r}{p^{u_r}}\right) \quad \text{et} \quad K_l \not\subseteq \Omega\left(\frac{n_r}{p^{u_r}}\right),$$

c'est-à-dire :

$$S_{l-1} \supseteq T\left(n_r, \frac{n_r}{p^{u_r}}\right) \quad \text{et} \quad S_l \not\supseteq T\left(n_r, \frac{n_r}{p^{u_r}}\right).$$

D'où $b_0 \in S_{l-1}$ et $b_0 \notin S_l$ et l'on obtient le résultat en utilisant le lemme I.1.

De même, si $m_{i-1} < j \leq m_i$ alors $K_{i-1} \subseteq \Omega\left(\frac{n_r}{p_j}\right)$ et $K_i \not\subseteq \Omega\left(\frac{n_r}{p_j}\right)$.

D'où $T\left(n_r, \frac{n_r}{p_j}\right) \subseteq S_{i-1}$ et $T\left(n_r, \frac{n_r}{p_j}\right) \not\subseteq S_i$. Ce qui équivaut encore à $c_j \in S_{i-1}$ et $c_j \notin S_i$.

Démonstration de la proposition I.3

Soit $\{e_0, e_1, \dots, e_{m_r}\}$ une base du Z -module Z^{m_r+1} et μ l'application Z -linéaire de Z^{m_r+1} sur $G(n_r)$ telle que $\mu(e_0) = b_0$ et $\mu(e_i) = c_i$ pour tout i entre 1 et m_r .

Pour tout sous-groupe S de $G(n_r)$, les groupes-quotients de Z^{m_r+1} par $\mu^{-1}(S)$ d'une part et de G par S d'autre part sont isomorphes. Posons $H_r = \mu^{-1}(S_r)$ et cherchons une base $\{f_0, f_1, \dots, f_{m_r}\}$ de H_r aussi simple que possible.

Les conditions du lemme I.2 sont équivalentes à :

— $p^{r-l+1}e_0 \in H_r$ et $p^{r-l}e_0 \notin H_r$.

— Si $m_{i-1} < j \leq m_i$ alors $p^{r-i+1}e_j \in H_r$ et $p^{r-i}e_j \notin H_r$.

On peut préciser de plus, que $2 \leq l$ implique n_1 premier à p et comme on ne peut avoir $n_1 = 1$, p_1 divise donc n_1 et $m_1 \geq 1$. On aura donc $p^r e_1 \in H_r$ et $p^{r-1}e_1 \notin H_r$.

Cherchons une base de H_r : $\{f_0, f_1, \dots, f_{m_r}\}$ telle que la matrice de $(f_1, f_0, f_2, \dots, f_{m_r})$ par rapport à $(e_1, e_0, e_2, \dots, e_{m_r})$ soit triangulaire c'est-à-dire :

$$\begin{aligned} f_1 &= a_{11} e_1 \\ f_j &= \sum_{0 \leq k \leq j} a_{kj} e_k \end{aligned}$$

On a

$$\text{Det } A = \prod_{0 \leq j \leq m_r} |a_{jj}| = \text{Card}\left(\frac{Z^{m_r+1}}{H_r}\right) = \text{Card}\frac{G(n_r)}{S_r} = p_r.$$

Donc a_{11} divise p^r et comme d'autre part $p^{r-1}e_1 \notin H_r$, on en déduit que $|a_{11}| = p^r$ et $|a_{jj}| = 1$ pour tout j différent de 1.

On peut donc choisir $a_{11} = p^r$, $a_{jj} = 1$ et f_j de la forme $f_j = \alpha_j e_1 + e_j$ pour tout j différent de 1.

Si $m_{i-1} < j \leq m_i$, multipliant l'égalité $f_j = \alpha_j e_1 + e_j$, par p^{r-i+1} ou p^{r-i} , on constate que $\alpha_j p^{r-i+1} e_1 \in H_r$ et $\alpha_j p^{r-i} e_1 \notin H_r$. D'où $\alpha_j \equiv 0 (p^{i-1})$ et $\alpha_j \not\equiv 0 (p^i)$. On obtient de même $\alpha_0 \equiv 0 (p^{l-1})$ et $\alpha_0 \not\equiv 0 (p^l)$.

L'ensemble des $\mu(f_j)$, j de 0 à m_r , est un système de générateurs de S_r .

Dans les autres cas, on procède de la même façon: si $u_r = r + 1$, on a $l = 1$, $b_0^{p^r} \in H_r$ et $b_0^{p^{r-1}} \notin H_r$. On place donc b_0 en premier, c'est-à-dire que l'on cherche une base $(f_0, f_1, \dots, f_{m_r})$ de H_r telle que la matrice A de $(f_0, f_1, \dots, f_{m_r})$ par rapport à $(e_0, e_1, e_2, \dots, e_{m_r})$ soit triangulaire.

Remarque: S_r n'est pas en général, produit direct des sous-groupes cycliques engendrés par chacun des générateurs obtenus.

I.5. CONSTRUCTION D'EXTENSIONS CYCLIQUES K_r DE DEGRÉ p^r SUR Q DANS LE CAS OÙ p EST IMPAIR

PROPOSITION I.4.

Réciproquement, soient p un nombre premier impair, r un entier positif $(\Omega(n_i))_{1 \leq i \leq r}$ une suite de corps cyclotomiques vérifiant les conditions I.2.A et I.2.B.

— Si $2 \leq u_r \leq r$, soient des nombres α_0 , vérifiant la condition I.3.A, et α_j , pour $2 \leq j \leq m_r$, vérifiant la condition I.3.B. Soit S_r le sous-groupe de $G(n_r)$ engendré par: $\{c_1^{p^r}, c_1^{\alpha_0} b_0, c_1^{\alpha_j} c_j; 2 \leq j \leq m_r\}$.

— Si $u_r = r + 1$, soient des nombres α_j , pour $1 \leq j \leq m_r$, vérifiant la condition I.3.B et soit S_r le sous-groupe de $G(n_r)$ engendré par: $\{b_0^{p^r}, b_0^{\alpha_j} c_j; 1 \leq j \leq m_r\}$.

— Si $u_r = 0$, soient des nombres α_j , pour $2 \leq j \leq m_r$, vérifiant la condition I.3.B et soit S_r le sous-groupe de $G(n_r)$ engendré par: $\{c_1^{p^r}, c_1^{\alpha_j} c_j; 2 \leq j \leq m_r\}$.

Soit enfin, K_r le sous-corps de $\Omega(n_r)$, corps fixe de S_r . Alors:

K_r est une extension cyclique sur Q , de degré p^r . La suite de corps cyclotomiques associée à K_r est la suite $(\Omega(n_i))_{1 \leq i \leq r}$.

Supposons $2 \leq u_r \leq r$, utilisons à nouveau l'application μ de Z^{m_r+1} sur $G(n_r)$ définie dans la démonstration précédente. Soit H_r le sous-module de Z^{m_r+1} ayant pour base: $(f_0, f_1, \dots, f_{m_r})$ avec $f_1 = p^r e_1$, et $f_j = \alpha_j e_1 + e_j$ pour tout j différent de 1. On a $\mu(H_r) = S_r$ et d'autre part les conditions I.3.A et I.3.B impliquent que:

— $p^{r-l+1} e_0 \in H_r$ et $p^{r-l} e_0 \notin H_r$.